

3^{ème} dimanche de Carême
La Samaritaine Jn IV,5-42

Chers frères et sœurs,

Mettons-nous pour quelques instants à la place de Jésus.

Nous venons de faire une longue marche, nous avons soif, nous sommes fatigués physiquement, psychologiquement. Nous annonçons le règne de Dieu, tout en étant à la fois admirés, haïs, rejetés, accueillis, compris, incompris. Nous trouvons ce puits pour refaire nos forces avant de continuer notre chemin. Les disciples sont en ville pour acheter des provisions. Nous nous retrouvons seuls, enfin un peu de solitude, enfin du silence, du répit dans le ministère, dans l'enseignement, dans les guérisons, dans les miracles. Répit de courte durée. Une femme arrive. En la voyant arriver puiser de l'eau à l'heure la plus chaude de la journée, en dehors de la ville, on comprend que c'est une femme pécheresse qui évite de croiser le chemin des autres.

La femme est là à côté de nous, elle puise de l'eau. Quel choix avons-nous ? Partir pour être tranquilles ? Ignorer pour ne pas être dérangés ? Parler du soleil et de la pluie ? Annoncer la Bonne Nouvelle ?

La question n'est pas quel choix nous avons mais, aujourd'hui, quel bien nous pouvons faire dans notre carême pour nous préparer à Pâques.

Mettons-nous maintenant à l'école de Jésus. Comment Jésus fait-il pour réaliser ce qui est bien ?

- Pour faire ce qui est bien, Jésus entre en relation de confiance.

Jésus a les mains vides mais le cœur plein ! Il doit entrer en relation pour donner. Il choisit d'avoir besoin de la Samaritaine. Il a soif, il n'a rien pour puiser de l'eau. Il demande à boire. La Samaritaine est surprise; il ne lui fait pas la morale, aucune remarque, aucun reproche. Non, Jésus a besoin d'elle. Il touche son cœur, il entre dans une relation plus intime, une relation de confiance, une relation d'amour.

C'est par la confiance que Jésus entre en relation. Il ne s'impose pas, il demande ! Il n'ignore pas, il parle. Jésus fait pareil pour nous ! Il ne s'impose pas, il demande de l'aide, il nous fait confiance. Bien plus, il a besoin de nous pour entrer en relation avec l'humanité. Il a besoin de nous pour agir, pour écouter, pour annoncer, pour enseigner, pour servir, pour aimer, pour consoler.

Pour faire tout cela, Jésus nous enseigne qu'il faut d'abord construire une relation de confiance avec Dieu et avec notre prochain.

Demandons à Jésus d'avoir la force de faire comme lui : entrer en relation avec ceux qui nous entourent. Entrons en relation en ayant les mains vides mais le cœur plein, prêts à donner à ceux qui se sentiront aimés.

- Parce que Jésus a la confiance de la Samaritaine, il peut lui dire la Vérité.

Voyant que la confiance est établie avec elle, Jésus s'engouffre, il va lui dévoiler son cœur : « Si tu savais le don de Dieu ». L'instinct du Saint Esprit en Jésus saisit cette chance d'annoncer la

Vérité à ce cœur ouvert : « Tu as raison de dire : je n'ai pas de mari, celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. » Qui d'entre nous oserait dire de telles paroles ? Jésus le peut, non pas seulement parce qu'il est Jésus, mais parce qu'il a touché son cœur. L'enjeu de Jésus n'est pas une question morale; il veut qu'elle s'intéresse à lui pour découvrir qu'il est Dieu, qu'il est le Sauveur. La Samaritaine ne s'y trompe pas, elle reconnaît que Jésus dit la vérité alors elle le croit !

L'exemple de Jésus nous fait comprendre que si nous voulons vivre avec Lui, nous devons vivre dans la lumière de la Vérité. Si nous voulons partager notre cœur de chrétien, si nous voulons attirer les âmes vers Dieu, il faut que nous soyons dans la Vérité : Vérité dans nos actes, dans nos paroles.

Le Carême est ce temps privilégié pour faire la Vérité sur nous-mêmes, et avec les autres. Il faut demander à Dieu d'avoir la force de dire la Vérité, de recevoir la Vérité des autres, Vérité qui ne peut être comprise, entendue, acceptée que dans un lien de confiance, de charité. Sinon cette Vérité positive peut être vue comme envahissante, inaudible, destructive pour ceux qui ne sont pas encore capables de l'entendre.

Ces deux axes d'une relation, confiance et Vérité, se retrouvent dans nos vies conjugale, communautaire, au travail. Suis-je prêt à révéler à ma femme, à mon mari, à mon collègue, à mon frère de communauté, à mon ami une vérité sur un talent, une compétence, une qualité humaine, une incohérence pour leur bien ? Sont-ils capables de l'entendre ? Est-ce une bonne chose de leur dire maintenant ? Est-ce pour leur bien ?

La Vérité nous rend libres, nous dit Saint Paul. Libres si elle s'ancre dans une relation de confiance. Nous reconnaissons une Vérité aux fruits qu'elle produit : Joie, paix, ouverture de cœur, humilité, fruits qui peuvent prendre du temps. Soyons patients !

Pour rendre cet Evangile concret, prenons comme exemple Jésus, entrons dans cette semaine de Carême avec la résolution de construire une relation de confiance et d'amour avec une personne précise. N'allons pas chercher loin : Epoux, épouse, frère, sœur, collègue. Prions pour que cette résolution soit pour le bien de cette personne.

Prions pour que le diable qui s'oppose à la vérité, à la confiance ne puisse nous nuire en nous dissuadant de dire la Vérité. Soyons attentifs à ne pas succomber à la comparaison, à tomber envieux de l'autre, à croire que l'autre tirera de l'orgueil.

Prions l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à discerner le bien à faire et le mal à éviter. Amen